

pour dévots, ou afin de paraître habiles; l'un est hypocrisie et déguisement, l'autre est vanité et folie."

3^e Que pour les dire dans le lieu, le temps et la manière convenables, avec charité et amabilité, avec humilité surtout et modestie. On ne doit guère parler devant les vieillards, dit S. Bonaventure, ni à plus forte raison pendant la messe et la prédication, comme il nous sera recommandé au chapitre suivant. On ne doit pas non plus, selon le même docteur, parler haut; il suffit de parler de manière à ce que ceux qui sont près de vous vous entendent. Si vous voulez dire quelque chose à une personne éloignée de vous, allez la trouver et le lui dites: il n'est pas de la modestie religieuse de parler de loin et de crier à pleine tête.

Faisons attention à ne parler que dans ces conditions et nous aurons la vertu du silence.—(Abbé Fanién.)



LE PARFAIT TERTIAIRE (1)

LA VERTU DE PAUVRETÉ EST POSSIBLE, ETC.

La vertu de pauvreté séparée du vœu consiste à se détacher d'*esprit* et de *cœur* de toutes les choses de ce monde.

C'est elle qui, dégageant notre cœur des sollicitudes du siècle, lui arrachant tout attrait pour les richesses, le rendant indifférent à tout ce qui passe, le met en état de se donner tout entier à Dieu et de se rendre semblable à Jésus naissant, vivant et mourant pauvre, n'ayant pas d'autre souci que la gloire de son Père et le salut des âmes.

Saint-Paul semble décrire cette vertu quand il écrit aux Corinthiens: "Je veux vous le dire, mes frères, le temps est court: que ceux donc qui se réjouissent soient comme ne se réjouissant pas, que ceux qui achètent soient comme ne possédant rien, et que ceux qui usent de ce monde soient comme n'en usant pas." C'est-à-dire, n'attachez votre cœur à rien de ce qui passe, et même au milieu de l'abondance soyez comme au milieu de l'indigence, nus de désirs et pauvres dans l'usage des jouissances que créent les biens de la terre.

(1) Voir Petite Revue, vol. IV, p. 402.